

Tout public - 1h15 Avec Anne Huonnic et Gilles Lebreton

LA FAUFIÉE

ou l'art de se tricoter la vie !

1 comédienne, 1 danseur, 10 plantes vertes

“Je veux une maison”, dit-elle.
Et sans un mot, il lui tricote
une maison...





NOTE D'INTENTION

C'EST L'HISTOIRE D'UNE FEMME DANS UNE MAISON...

Dans un texte poétique et quotidien, elle raconte ce lieu, cette maison qu'elle a choisie d'instinct, qu'elle décore, qu'elle apprivoise jour après jour, qui la protège. Elle occupe cette construction par son corps et sa voix. Dans une petite auto-analyse dérisoire, elle confie ses habitudes et ses travers d'habitante.

L'HOMME EST LÀ, DANS LA MAISON...

Patiemment, silencieusement, il lui tisse une toile de fils de laine qui comble ses espaces intérieurs et la contient... qui l'entrave aussi et menace de l'enfermer.

Il bâtit et elle habite, tels des animaux architectes – castor, araignée ou oiseau de paradis....

QUE SE PASSERA-T-IL QUAND CHACUN, AINSI OCCUPÉ À SA TÂCHE, VIENDRA MODIFIER ET ENVAHIR L'ESPACE DE L'AUTRE ?

«Je suis partie d'une histoire de ma grand-mère (qui a installé le chauffage central grâce à ses compétences en tricot !) pour interroger la notion d'habitat et travailler à la construction d'une maison avec de la laine.

Je me suis également nourrie d'écrits, comme Habiter de Michel Serres et Habiter en oiseau de Vinciane Despret. Serions-nous profondément animaux dans nos aménagements et l'occupation de nos habitats ?

Quel animal suis-je moi, bâtisseuse urbaine qui tente la re-connexion avec un environnement que je dompte grâce ma tondeuse et mes glanages à la Foirefouille ?

Habite-t-on d'instinct ?

Avons-nous hérité de nos petite habitudes ?

J'ai décidé d'en discuter avec le public, dans une forme vivante, qui mêle théâtre de récit et performance tricoteuse et j'ai invité Gilles Lebreton, danseur, à rejoindre le projet.

Nos deux personnages, à travers leurs explorations, font l'expérience des mots “bâtir” et “habiter”. Bâtisseur et habitant, chacun vague, affairé à faire l'expérience du monde. Entre “fabriquer le monde” et “être au monde” il y a deux façons de vivre l'espace qui se rejoignent dans la nécessité première, animale, de le remodeler pour se rassembler dedans et délimiter le dehors.

“ ... HABITER, CE VERBE DIT DEUX CHOSES EN SOMME : LE PARADIS CHARNEL ET L'EXPULSION BRUTE DE L'ÉDEN. MÉDITER SUR HABITER PASSE PAR TROIS PRÉPOSITIONS, JE VEUX DIRE TROIS POSITIONS OU THÈSES, TROIS HABITATS OU LIEUX D'ORIGINE : DANS, HORS ET PAR, L'INTÉRIEUR, L'EXTÉRIEUR ET LE PASSAGE À TRAVERS UN SEUIL.” MICHEL SERRES, HABITER

DES EXTRAITS



EXTERIEUR JOUR - ARRIVER LÀ

Je suis devant le portail.
C'est peut-être le hasard qui m'a menée là , au bout du monde, moi qui ai erré loin du bord en attendant le retour. Derrière le portail : la maison dans le jardin - le jardin de devant. Paradis soigné en pente douce : pelouse, feuillages, arbres tortueux, fleurs de bruyère rose, ajoncs jaunes de soleil, rosiers anciens, agapanthes bleues... un tapis de bitume fendu par les racines de mimosa. Je suis devant le portail et déjà, je sais. Les rires sur la terrasse, le chien qui aboiera pour rien et qui fera office de rond point, plus haut, sur la route de la longue grève, avec toute sa superbe, imperturbable, narguant les voitures en suspend du haut de ses 40 cm... et les poules en procession sur le pas de la porte et qui tentent des explorations jusque dans la cuisine... et les vélos qui restent sur la terrasse - « mais Il faut les rentrer dans le garage, les vélos ! » les récoltes miraculeuses de pommes, les tablées jusque tard dans la nuit, le vent hurlant de l'hiver qui fait battre les portes. Cette maison, ce n'est pas mon style, pas mon genre et pourtant...
C'est là... LA maison.

TEMPS SUSPENDU - TROUVER L'AMOUR

“Rentrez vos poules, j'ai sorti mes coqs ”. C'est ce que disait mon arrière-grand-mère, Marie Sainte. Et d'envoyer ses trois fils au bal pour trouver un parti. Mon grand-père aurait pu rester vieux garçon ; il ne dansait pas bien, il avait un grand nez. Mais il racontait sans fin, il connaissait toutes les histoires, il vous saisissait avec son humour si vif. Ma grand-mère, elle voulait pas vraiment danser avec lui... Et bien il l'a littéralement emballée. Et elle ne s'est plus jamais ennuyée !



VOIX OFF : RADIO



Les tisserins de la Réunion - ou tisserins gendarmes appartiennent à la race *Ploceus Cucullatus Spinolotus*, famille des plocéidés. Ils construisent des nids proches les uns des autres accrochés aux branches de grands arbres. Le nid est construit par le mâle, à partir de feuilles vertes découpées que celui-ci tisse avec grand soin. Ce seront 1 000 à 1 500 brins qu'il tressera, à l'aide d'une douzaine de nœuds différents, pour en faire un nid suspendu extrêmement solide.

La femelle choisit celui qui a construit le nid le plus solide et le confortable. Si le tisserin mâle ne réussit pas à attirer sa belle, soit il détruit ce qu'il a mis tant de vigueur à construire, soit le nid, inhabité, finira par se défraîchir et céder."

Les tisserins sont des bâtisseurs infatigables : ils reconstruisent sans délai les nids détruits par les vents violents des tempêtes tropicales.

Plaçons-nous comme si nous étions dans un nid au milieu de l'agitation pour observer son travail acrobatique.

EXTERIEUR JOUR - SE RELEVER LES MANCHES

J'ai entrepris l'entretien du terrain avec un appétit enthousiaste, forte de mes savoirs de jardinière de balcon: j'ai désherbé des mètres de parterre à la binette et taillé des haies avec des grands ciseaux. J'ai planté des passiflores qui n'ont pas poussé à cause du vent d'ouest, un olivier, qui n'a pas passé la première tempête, et un lila, dont les fleurs ont éclos mais elles ont roussi à peine sorties et le lila a végété dans un terrain soi-disant trop sec. Trop sec ? J'ai porté des dizaines d'arrosoirs à trente mètres de la maison pour faire pousser des cornichons et j'ai découvert qu'en fait j'avais planté des concombres !

La tondeuse , cette fourbe, n'a jamais démarré au printemps. J'ai renoncé. Que pouvais-je faire ? Je me suis dit qu'il valait mieux que je cultive mon intérieur.



On pourrait s'arrêter. On pourrait rien faire, non ?

...

On pourrait rien faire, ensemble ?

...

Tu dis rien ?

...

Pourquoi tu dis rien ?



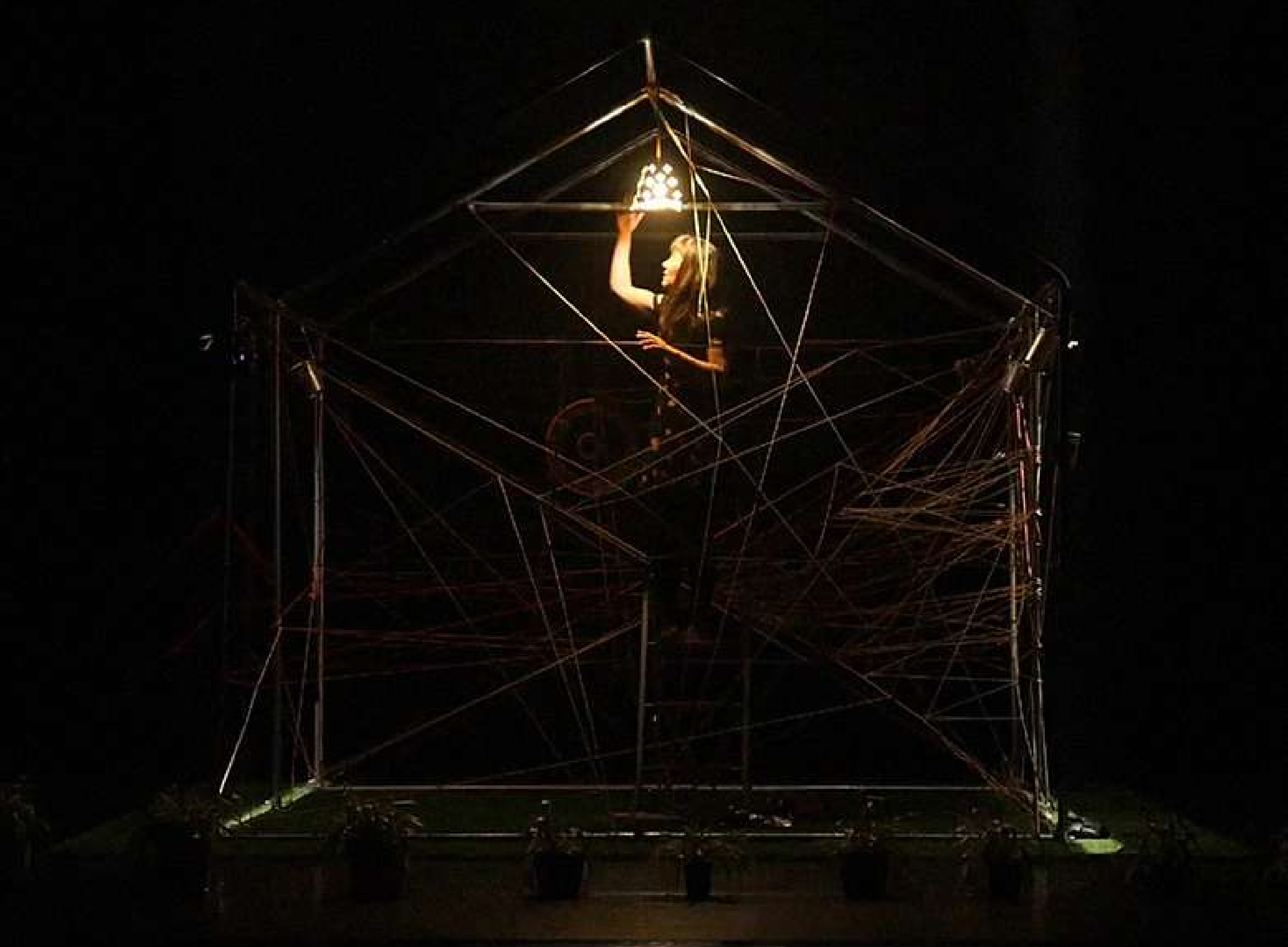
INTERIEUR JOUR – INVASION DU VÉGÉTAL

Je suis toute seule dans la maison maintenant.

J'entends au loin des gens qui se promènent, qui parfois viennent se perdre au fond de l'impasse mais que le chien poursuit jusqu'à la fuite. La radio me rappelle en boucle qu'il y a des gens qui ne sortent plus et puis des gens qui voyagent, qui partent, qui font des traversées immenses sans pouvoir s'arrêter, sans cesse en route franchissant des frontières, portant des valises, perdant le fil de leur vie dans leur marche sans destination.

Je ne peux pas sortir dans le jardin : la végétation se propage, l'ail envahit la pelouse, les grimpants colonisent les murs, le lierre enserre les gouttières, les rosiers, étouffe les clématites, les haies se muent en tsunami et viennent submerger la maison et noircir les fenêtres. J'ai fermé la porte à clefs pour que le végétal ne me dévore pas. Je l'aperçois derrière les rideaux, qui erre juste devant la fenêtre, qui hante, qui harcèle et voudrait pénétrer mon refuge.

Je ne sais plus depuis combien de temps je suis là.



LA FAUFILEE À L'AIR LIBRE





LA FAUFIÉE

ou l'art de se tricoter la vie !

1 comédienne, 1 danseur, 10 plantes vertes

“Je veux une maison”, dit-elle.
Et sans un mot, il lui tricote
une maison...

Tout public - 1h15 Avec Anne Huonnic et Gilles Lebreton

AVEC LES PUBLICS...

Education Artistique et Culturelle, tout au long de la vie

Nous proposons des ateliers ponctuels ou des parcours développés sur plusieurs semaines/mois sur la thématique de « l'habitat » :

Mouvement et manipulation d'objets avec Gilles Lebreton
ateliers de parole, écriture et mise en voix avec Anne Huonnic pour raconter nos maisons.

atelier intergénérationnel arts plastiques autour de la laine et de l'architecture avec Jean Becette.

Il y a de nombreuses pistes à explorer : habitats végétaux, animaux, humains, architectures, traces d'habitants et de vécus (ombres, empreintes, fantômes) : nous travaillons avec les scolaires comme avec des publics tout au long de la vie pour partager nos expériences d'habitat et de cohabitation.

Nous pouvons imaginer ensemble un parcours qui s'intègre aux besoins, au contexte et aux capacités des participants (contenu, volume et fréquence horaire), de la découverte à la construction d'une création orale, plastique ou gestuelle.

Nos intervenants sont agréés Education Nationale
et Pass Culture.



CRÉATION OCTOBRE 2024 - ESPACE CULTUREL LE GRAND PRÉ (LANGUEUX)



les partenaires

Commune de Plougrescant

(projet scolaire Penn Ty)

Commune de Saint-Quay-Perros

(Projet de territoire Habiter en R(o)ue libre

Résidence Autonomie Saint-Michel

(Projet Maisons-mémoire)



Ils nous ont programmés

- > Petite Filature de Laine Bretonne à Plouguernével
- > Festival Partages d'été à Plouguiel et Kermaria Sulard
- > Hôtel du Département, Saint Brieuc (journées du Patrimoine)
- > Association Les 3 Flamands, Pléneuf-Val-André
- > Parcours du son à Cavan
- > Le relais de Lanmodez

l'équipe

Anne Huonnic - Ecriture, mise en scène et jeu

Gilles Lebreton - Danse et tricotage

Jean Becette - Création plastique

Mathieu Bony - Constructeur, scénographe

Ludovic Cocoual - Création lumière

Hélène Sarrazin - Regard extérieur

Paul Barge - Voix off

Erell Broudic - Chargée de diffusion

